



# TERMES DE REFERENCE ETUDE DE MARCHÉ

**Pays :** Cameroun

**Lieu :** Région de l'Extrême-Nord

**Date de démarrage souhaitée :** juin 2016

**Durée de la mission d'évaluation :** 15 jours

**Temps réservé pour l'écriture du rapport :** 3 jours (inclus dans les 15 jours de la mission)

**Sous la responsabilité de la Directrice Pays et du Chef de Projet**

**Financement: (FC / PID):** Global Affairs Canada

---

## I. PRESENTATION DU CONTEXTE

Depuis la fin de l'année 2014, les exactions du groupe État Islamique en Afrique de l'Ouest – EIAO (anciennement appelé Boko Haram), se sont considérablement accentuées dans le nord-ouest du Nigéria mais aussi dans les pays frontaliers du lac Tchad : le Tchad, le Niger et le Cameroun. Le groupe armé ne cesse de multiplier les incursions et les raids armés. Depuis 2009, l'insurrection a fait au moins 17 000 morts et plus de 2,5 millions de déplacés au Nigéria. Au Cameroun, la région de l'Extrême-Nord est la plus affectée par cette recrudescence d'attaques du groupe armé.

Les actes de violence ciblent toutes les personnes, en particulier les civils, et entraînent des déplacements massifs de populations nigérianes et camerounaises qui fuient les villages frontaliers pour trouver refuge dans des zones plus sécurisées à l'intérieur du Cameroun, principalement dans les départements de Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et Logone-et-Chari. Au 15 avril 2016, 64 862 réfugiés nigériens ont été enregistrés par le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) dans la région de l'Extrême-Nord. La majeure partie d'entre eux s'est installée dans le camp de Minawao avec l'assistance du HCR et de ses partenaires. Il y a également 169 970 personnes vivant dans les villages frontaliers se sont déplacées à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord<sup>1</sup>. Ce flux démographique massif et soudain a entraîné une pression extrême sur les ressources locales et sur les services de base dans la

---

<sup>1</sup>Matrice de Suivre des Déplacements (DTM), IOM, février 2016

région de l'Extrême-Nord qui souffre déjà d'une pauvreté chronique. En effet, les indicateurs économiques et sanitaires révèlent que, depuis 2007, le nombre de pauvres a augmenté de 17% dans la région<sup>2</sup>. De plus, la région de l'Extrême-Nord est régulièrement affectée par des risques climatiques (sécheresses et inondations) et épidémiologiques (choléra) importants. Ainsi, la vulnérabilité de ces populations et de celles des nouvellement arrivées est fortement aggravée.

## **II. PRESENTATION DE CARE**

CARE intervient au Cameroun depuis 1978 en collaboration avec les Organisations à Base communautaires, la Société Civile et les différents ministères, y compris les collectivités territoriales décentralisées (mairies). CARE a développé des projets de développement dans tout le pays et est intervenue ponctuellement dans des situations d'urgence pour aider les communautés à faire face à des situations de crises/catastrophes naturelles. L'organisation a ainsi développé des projets d'accès à l'eau, de soins de santé maternelle et infantile, d'environnement et de foresterie, de formation, de développement agricole, de sécurité alimentaire, ainsi que des projets de lutte contre les IST, le SIDA, le paludisme et l'insécurité routière. CARE mène ses projets d'urgence avec un focus important sur le genre et reconnaît que les besoins sont spécifiques au genre et à l'âge.

Actuellement, CARE met en œuvre des projets de développement et d'urgence humanitaire axés sur trois programmes au Cameroun : 1) un programme de résilience des femmes pour le développement, 2) un programme d'intégration des femmes et des jeunes au développement économique et social et 3) un programme de réponse aux urgences pour apporter un soutien aux réfugiés centrafricains et nigériens et aux populations hôtes dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et de l'Extrême-Nord du Cameroun.

CARE a réalisé une évaluation rapide des besoins en avril 2015 à partir de sa base opérationnelle située à Maroua. Cette évaluation a été complétée par un recensement de la population (juin 2015), une analyse genre (7 juillet 2015), et une enquête sur les besoins en abris (août 2015). Ces évaluations ont ciblé les populations déplacées et hôtes dans les zones rurales du département de Mayo-Sava. La méthodologie utilisée provient de l'outil d'analyse rapide de CARE International, qui combine des entretiens individuels (24 réalisés) auprès de la population locale et d'informateurs clés ainsi que des groupes de discussion (42 FGD réalisés) avec des groupes séparés d'hommes, de femmes, de filles et de garçons.

## **III. OBJECTIFS DE L'ETUDE**

Selon la matrice de suivi des déplacements (DTM) éditée par OIM en février 2016, il est estimé que 70% de la population déplacée vit en communauté hôte tandis que les 30% restants vivent dans des sites spontanés (10%), en location, dans des abris collectifs (7%), et en plein air (3%). Ces conditions de logement précaires sont caractérisées par la promiscuité et un manque d'intimité dans un contexte où les populations affectées ont été témoins et/ou victimes d'exactions et d'actes de violence de la part des groupes armés. Ces

---

<sup>2</sup> Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples, EDC-MICS, République du Cameroun, 2011

problématiques de protection sont couplées avec une pénurie d'articles ménagers et d'hygiène adéquats. La plupart des PDI, constitués à majorité de femmes et d'enfants ont fui après que leurs villages ont été attaqués par des éléments armés. Ils n'ont alors rien emporté avec eux, fuyant le plus souvent avec les seuls habits qu'ils portaient sur eux. Les autres ont vendu leurs NFI pour pouvoir acheter leur nourriture. Les nouveaux arrivants ont recours quasi-systématiquement à l'élan de solidarité des communautés d'accueil pour se procurer quelques articles essentiels. Ces articles sont bien souvent prêtés et sont utilisés par rotation entre plusieurs utilisateurs (ustensiles de cuisine ou bouilloire). Dans le cadre de l'enquête post-distribution faite par CARE en juillet 2015, il était ressorti que 79% de la population identifiait les biens non alimentaires (NFI) comme premier besoin et que 96% des personnes interrogées ont déclaré être satisfaites des articles reçus. De plus, près de 48% des personnes interrogées dans le cadre d'un suivi post-distribution de CARE en juillet 2015, avaient revendus quelques articles distribués aux ménages. Ces constats démontrent la nécessité de réaliser une analyse cartographique des marchés en situation d'urgence afin de mieux adapter les interventions.

**L'objectif de cette analyse** est d'analyser la capacité des marchés de la zone à soutenir des interventions en articles non alimentaires (Non Food Items soit NFI) et d'hygiène. La zone ciblée par le projet est l'axe Mora-Maroua en passant par Tokombéré et les communes de Maroua II et III. Concernant la distribution de NFI, la première zone identifiée, *a priori*, est Maroua II et III. Il semble fondamental de pouvoir analyser en profondeur le potentiel économique sur la zone ciblée et le fonctionnement des marchés post-crise pour proposer des approches innovantes en NFI qui répondent bien aux besoins des populations.

Début 2016, le PAM a initié une enquête de marché régionale ciblant les secteurs de l'élevage et des céréales. CARE Cameroun a participé à la collecte de données. Suite à ces évaluations, il en ressort que le système des marchés demeure fonctionnel dans la zone en dehors des villages frontalières et des marchés dans le département du Logone et Chari. Les marchés principaux d'approvisionnement pour les commerçants dans la zone ciblée sont Mora et Maroua. Ils sont ouverts en permanence. D'autres sources d'approvisionnement ont été identifiées. Tandis que la population se rend plutôt sur les marchés hebdomadaires des arrondissements.

Quelques acteurs commencent à vouloir lancer ce type d'initiative dans la région de l'Extrême-Nord, pour le moment limité à l'accès aux vivres. En novembre 2015, le CICR a mené une étude de faisabilité technique pour lancer une opération de cash transfert pour l'accès aux vivres. Le CICR va lancer une activité pilote sur 500 ménages dans les prochaines semaines. Plan Cameroun a été sélectionné par le PAM pour mener à Mora, Mokolo et Kousseri une opération de cash transfert via les téléphones pour l'accès aux vivres.

CARE Cameroun souhaite approfondir plus précisément le marché de NFI et souhaite s'inspirer de la méthodologie utilisée par le PAM pour l'enquête régionale pour légitimer les résultats auprès des acteurs locaux et internationaux opérant dans la zone.

Cette étude comporte 3 axes principaux :

- Identification des besoins spécifiques des bénéficiaires afin d'orienter le ciblage des marchés
- Approfondir la connaissance sur le fonctionnement et les chaînes d'approvisionnement des marchés actuellement en ciblant plus particulièrement le secteur des NFI et articles d'hygiène. Les secteurs prioritaires pourront être affinés au moment du lancement de l'étude
- Identifier une méthodologie adéquate et pertinente par rapport au contexte : approche basée sur des transferts monétaires/ coupons / foires au NFI afin de laisser la liberté aux bénéficiaires de choisir leurs articles selon leurs besoins.

Cette analyse cible en particulier les zones prévues dans le projet à savoir :

- Département du Diamaré : Maroua, Méri, Salak, Gazawa, Maroua I et II,
- Département du Mayo Sava : Mora, Mémé, Tokombéré,
- Communes périphériques aux zones du projet : Commune de Maga, Commune de Yagoua, Commune de Kaele où vivent de nombreux IDP – pour avoir un aspect comparatif de l'étude

Cette étude fait partie intégrante du projet intitulé « Aide d'urgence aux populations déplacées et communautés hôtes affectées par l'insécurité au Cameroun » et est financé par la coopération canadienne (GAC). Elle fait partie du résultat 1 du projet à savoir « l'accès aux articles non alimentaires de base est amélioré pour les personnes les plus vulnérables ».

#### **IV. METHODOLOGIE**

La méthodologie devra suivre les lignes directrices suivantes :

- **Sources secondaires :**
  - ✓ Collecte d'informations et analyse des données : analyses, questionnaires, entretiens, rapports effectués sur la zone ciblée (cf section X)
  - ✓ Entretiens et revue des interventions des agences des Nations Unies notamment le PAM et UNHCR (lead des groupes sectoriels de coordination humanitaire), les ONG locales et internationales (PUI), les communautés ciblées et les autorités. En particulier, il s'agira de cibler les acteurs santé et WASH afin d'intégrer la distribution de NFI à des interventions de lutte contre la malnutrition
- **Sources primaires :**
  - ✓ Questionnaire commerçants : format issu du PAM
  - ✓ Entretiens avec les autorités locales
  - ✓ Groupes de discussion avec les ménages ayant accès aux marchés : hommes et femmes
  - ✓ Groupes de discussion avec les bénéficiaires du projet : IDP et hôtes groupes de femmes, hommes, jeunes

- ✓ Analyse des prix et des problématiques de transport du marché jusqu'aux villages
- **Analyse des données, rédaction du rapport d'analyse**
- **Débriefing/restitution** : la restitution sera faite auprès de l'équipe sur la base opérationnelle de Maroua et également, si possible, auprès de l'équipe à Yaoundé.

## V. DOCUMENTS ATTENDUS

- Rédaction d'un rapport intégrant :
  - ✓ **1 synthèse des résultats et recommandations** (max 2 à 3 pages)
  - ✓ **1 rapport narratif** (max 25-30 pages) qui inclut :
    - Calendrier saisonnier des marchés clés
    - Information sur les groupes et ménages affectés par l'insécurité alimentaire
    - Une analyse des différentes options de réponses et leurs contraintes inhérentes
    - Conclusions et recommandations clés sur les orientations possibles mais également sur des mécanismes de suivi des marchés pour identifier des signes d'alerte précoce et améliorer l'analyse des options de réponses
    - Les annexes techniques (TdR, fiches d'entretiens, questionnaires, liste de personnes enquêtées, etc.), qui détaillent les différentes étapes de l'évaluation et se focalisent sur l'analyse et les recommandations.
  - ✓ **Les annexes techniques** : Contiendront les détails techniques de l'analyse, les modèles de questionnaires, check list et canevas d'entretiens, éventuels tableaux ou graphiques, les références et autres sources, personnes et institutions contactées), une présentation power point

Le rapport final sous forme de première version sera fourni maximum 3 jours après la fin de la mission terrain. Il faudrait compter ensuite un aller-retour entre le/la consultant/e et CARE Cameroun pour finaliser le rapport.

- Formation / initiation des équipes aux concepts clés de transfert monétaire (1 journée maximum)

## VI. DUREE ET DATE

L'analyse doit être menée si possible au début du lancement du projet. Il est prévu au total une durée maximum de 15 jours. Cela inclut les temps suivants :

- Etude des sources d'informations secondaires et préparation de la méthodologie – revue et élaboration des questionnaires
- Les briefings et discussions avec l'équipe de CARE
- Le recrutement et la formation des enquêteurs
- La collecte des données sur le terrain
- L'analyse des données sur les zones ciblées par le projet

- La revue des données et la restitution auprès de l'équipe
- L'élaboration et la finalisation du rapport

## VII. BUDGET

CARE dispose d'un financement de la GAC, coopération canadienne. Cela prend en compte les coûts de transport, les per diems, les frais journaliers d'analyse, le visa et autres formalités administratives.

## VIII. PROCEDURES LOGISTIQUE

- Le/la consultant/e sera hébergé dans un hôtel validé par CARE Cameroun
- Le Le/la consultant/e sera soumis aux règles de sécurité de la base. Un briefing préliminaire sera organisé dès son arrivée à Yaoundé et à Maroua
- L'exploitation des données et du rapport ne pourront être diffusées qu'avec l'accord de CARE Cameroun
- Le/la consultant/e disposera d'un téléphone avec chargeur, d'une connexion à internet
- Le/la consultant/e aura des véhicules mis à sa disposition pour mener cette enquête

Aucune donnée ne pourra être utilisée par le/la consultant/e sans l'autorisation écrite de CARE Cameroun. Cette personne agissant en tant que prestataire, il/elle veillera à se présenter en tant que tel pour tous les entretiens tenus dans le cadre de la mission d'analyse.

Le/la consultant/e s'engage à respecter immédiatement toute instruction sécuritaire spécifique venant de CARE Cameroun. En cas d'incident rencontré dans le cadre de la mission d'analyse, le/la consultant/e s'engage à contacter le plus rapidement possible le point focal sécurité de CARE Cameroun.

## IX. PROFIL RECHERCHE

- **Formation et qualification** : diplôme en sciences sociales, économie ou tout autre domaine similaire
- **Expérience professionnelle générale** :
  - ✓ Expérience avérée dans la conduite d'étude de marché
  - ✓ Connaissance du milieu humanitaire et de contexte déplacement de populations
  - ✓ Expérience dans le transfert monétaire, système de vouchers, etc.
- **Qualités requises** :
  - ✓ Forte capacité en formation et animation de groupes, bon sens relationnel

- ✓ Connaissance de l'Extrême-Nord du Cameroun et du contexte de la frontière Cameroun/Tchad/Nigéria est un plus
- ✓ Respect des us et coutumes locales
- ✓ Respect des règles sécuritaires
- **Langues :**
  - ✓ Français courant et qualités rédactionnelles en français impératives.
  - ✓ Foulfouldé apprécié

## **X. DOCUMENTATION/SOURCES SECONDAIRES DISPONIBLES**

- Analyse genre, juillet 2015
- Evaluation des besoins en zones péri-urbaine, juillet 2015
- Evaluation des besoins en abris d'urgence, août 2015
- Evaluation multisectorielle, ACF et PUI, juillet 2015
- Evaluation de la sécurité alimentaire dans les régions de l'Est, Adamaoua, Nord et Extrême-Nord du Cameroun, PAM, septembre 2015
- Enquête nutritionnelle, UNICEF, mars 2016
- Enquête marché PAM, février – mars 2016
- Présentation de la fiche projet ECHO de Première Urgence Internationale
- Etude de faisabilité technique, CICR, novembre 2015

## **XI. PROCESSUS DE RECRUTEMENT**

Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent soumettre :

- Une offre technique avec une proposition de méthodologie, le calendrier de mise en œuvre, une offre financière avec un budget détaillé
- Au moins un exemple de rapport d'une mission précédente dans le même secteur

Cette offre doit être soumise en fichier informatique à l'adresse suivante :

[recrutement.cameroun.carefrance@gmail.com](mailto:recrutement.cameroun.carefrance@gmail.com) jusqu'au 13 juin 2016 – Ref : Etude de marché – Cameroun.

CARE encourage la diversité des candidatures.